

Résilience à distance...

A l'heure où la France subit une pandémie inédite, notre mouvement est lui aussi touché. Ayons une pensée pour tous les folkloristes affectés par le Covid-19 et témoignons notre gratitude auprès de ceux qui chaque jour sont en première ligne, soignants ou non.

Comment continuer à faire vivre le folklore alors que nous ne pouvons pas nous retrouver ?
Comment continuer à pratiquer notre passion sans pouvoir nous rassembler ?

Ces questions ne sont pas sans réponse ! Aux quatre coins de la France des initiatives simples et concrètes fleurissent. Réjouissons-nous-en !

Cette situation de pause générale sur nos vies aux rythmes effrénés doit nous permettre de réfléchir sur les bienfaits que procure à chacun l'appartenance à un groupe folklorique.

Partage, joie, fête, rencontre, voyage, enrichissement, danse, chant, Culture : voici quelques noms communs qui résument ce que nous apportent nos groupes et dont nous nous retrouvons partiellement empêchés aujourd'hui.

Gardons en mémoire ces longs mois de privation pour qu'à l'avenir lorsque « nous aurons la flemme d'aller à la répétition », « nous serons trop fatigués pour partir en spectacle », « nous ne pourrions pas être à la sortie parce que nous avons l'anniversaire de notre poisson rouge », « nous aurons le seum parce que notre gadji nous a téj » (dédicace aux jeunes), nous trouvions la motivation nécessaire pour aller nous épanouir au sein de nos associations.

Vous l'aurez compris, mon propos a pour intention de vous convaincre que nous pouvons retirer des éléments positifs de cette période austère. Et nous ne pouvons que suivre le conseil d'un certain William Shakespeare qui affirmait que "ce qui ne peut être évité, il le faut embrasser."

Je souhaiterais envoyer un message de soutien, au nom du bureau directeur de la CNGFF, à tous les bénévoles des festivités qui ont été ou vont être annulées. Ne regrettez pas l'énergie dépensée en amont de vos événements, elle n'est pas vaine sur le long terme.

Selon Boris Cyrulnik, neuropsychiatre français, « *la tradition et les valeurs transmises par la culture composent un étayage narratif, une représentation cohérente de soi parmi les siens, précieux facteur de résiliences Notre mouvement a donc un rôle jouer dans la construction de l'après* »

Pour l'heure, patientons, relativisons, réfléchissons

Editorial de la revue France Folklore de mai 2020 par Frédéric Cluzeaud Vice-président national